

**Signes espouventables
& prodigieux apparus sur la
ville de Rome, qui remplif-
fient de crainte & de trem-
blement toute l'Italie**

Arrivé le 9. Decembre 1618



A PARIS,

**Chez la veuve PIERRE BERTAVET,
au mont S. Hilaire à l'Estoille d'or
couronnée.**

M. D C. XIX.

Avec Privilege du Roy,



SIGNES ESPOV-
VENTABLES ET PRO-
digieux, apparus sur
la ville de Rome, qui
remplissent de crain-
te & de tremble-
ment toute l'Italie.



Es Astres ne se gou-
uernent pas à la façon
des Rodomons, qui
brauans les hommes
de parolles, promettent beaucoup

plus par l'agilité de leurs langues, que l'acier de leurs bras ne peut effectuer. Le Ciel est en courroux, & semble vouloir fulminer sur les hommes, ne se pouvant voir de semblables prodiges sans euenement de quelque defastre sanglant & lugubre: aussi est-ce vn Dieu qui les place en hauteur mesuree à nos veuës, lequel & ne veut & ne peut tromper ses creatures: & les signes ne peuuent estre sans signifier quelque chose, & s'ils sont extraordinaires c'est que le faict est d'importance, estans Ambassadeurs de ce grand Dieu, non d'vn Roy, ny d'vn homme: non pour mariage, ny pour paix, mais à l'occasion de diuorce & de guerre. Les pieds de laine de sa diuinité sont

5
quasi arriuez au terme de son chemin, & semblent des-ja eschauffer la patience pour le mettre en courroux. Il est temps, ou iamais, de craindre son bras de fer, & d'appréhender vn chastiment d'autant plus grand & preiudiciable à nos testes, que la patience a esté grande, & qu'elle se recognoist en l'execution de sa iustice. Ses coups de foits, qui sont autant de heurts qu'a receu la Chrestienté ont esté mesprizez, qu'appréhenderons nous donc desormais que le froissement de nos testes, l'abisme de nos personnes, la perte de nos vies? Quoy? ce bon Dieu, pour ce que les hommes estoient arriuez au cime de leur meschanceté, voulant refaire vn nouveau monde par le deluge, reseruant seule-

ment en l'arche ce qui estoit de fleurissant en terre, les eaux engloutissans pelse melle ce qui y estoit de flestry, & qui sentoit son relan, que feroit-il donc maintenant si le sang de son bien-aymé fils Iesus ne le retenoit, & qu'auroit il desia fait s'il ne l'eut retenu, en ce siecle de nier ou toutes choses deperissent, & vont de pis en pis, ou l'enfant succe l'iniquité avec le lait de sa nourrice? Ce siecle ou l'homme de quelque vacation que ce soit, si on y veut bien prendre garde, est corrompu en toute sorte de façons, & vit sans foy, sans Dieu, sans charité de son prochain, cherchant ses aises sans se souuenir qu'il luy faut porter vne croix pour acquerir le Ciel, & qu'il falloit qu'ainsi, en luy seruant

d'exemple, le Fils de Dieu souffrit pour entrer en sa gloire? Que doit-il faire en ce temps ou le vieillard ~~ma~~ masse biens sur biens, comme si le baston dont il se sert pour le soustien de sa vieillesse, & l'appuy de la foiblesse de son aage, luy deuoit seruir d'un troisieme pied pour mieux courir, & pour allonger sa miserable vie?

Auons donc dequoy nous estonner de tels, & si espouventables signes, marques par auenture de nostre fin puisque nous sommes si meschans, & que ce grand Dieu nous a tant de fois espargnez? Puis qu'il a tant attendu la conuersion de nos vies, & que nous auons fait la sourde oreille à ses commandemens, n'est-il pas raisonnable que maintenant sans

plus attendre il y mette la puce pour nous resueiller? Rome aussi bien que Paris à soubs la voute de son climat vn Augure de mechef de quelque costé qu'il tombe, mais avec vne apparition beaucoup plus prodigieuse: C'est qu'on y remarque vne comette visible à tous ceux du pais, estant aupres des balances où est l'Equinoxe de l'Automne, & vn peu plus loing vne poutre qui a quatre cens milles lieues de longueur, chose asseuree, que ceux qui ont des amis en ces pais là sçauront avec verité, s'ils leurs escriuent: Chacun en est espouuenté dans Rome, presque toute l'Italie en tremble, la table des grands est plustost couuerte du narré de ces signes que de mets & de viandes. Les vns deuinent
que

que cela signifie vn grand eschee
à toute la Chrestienté, la ville Ca-
pitale estant ainsi traictee d'vn
prodige de mal'heur: les autres in-
terpretent à leur fantasie, les grâds
d'vne façon, les petits d'vn autre.
Les vieilles gens outre le tremble-
ment qui suit leur aage, tremblent
bien d'auantage à la veuë de cét
astre suiuy d'vne poutre si mon-
strueuse, & comme s'ils auoient la
fièvre en l'esprit aussi bien qu'au
corps, pour l'apprehension de
leurs miseres, n'en font que ba-
uer & parler à tous propos. Les
pauures femmes selõ leur pauure
cerueau en dōnent des raisons en
fremissant de leurs espauls, & par-
my les places publiques en vendāt
ou distribuant les denrees, parlan-
tes toutes ensemble s'entendent

biẽ sur ce sujet. Quoy qu'il arriue
 il y a occasion de crainte & d'e-
 stonnement, semblables prodi-
 ges n'estans seulement indices de
 nos fautes, mais aussi d'une puni-
 tion diuine qui les fait, si cest, tost,
 ce sera sur le tard, si les hommes ne
 viennent à s'amender & à embras-
 ser le mauuais temps en gré, com-
 me ils ont pris le bon en ioye, fai-
 sans penitence, & portans leurs
 croix avec douleur & ressentimẽt
 de leurs fautes. Je vous diray qu'il
 nous arriue de mesme qu'à ceux
 qui estoient assiegez par ce grand
 Tamburlan Empereur des Scites,
 lequel pour monstrier les condi-
 tions dont il vouloit vser à l'en-
 droit de ceux qu'il assiegeoit, au
 premier iour du siege faisoit met-
 tre sur sa tente vn estendart de

couleur blanche, pour leur mon-
 strer qu'il les receuoit à mercy sãs
 receuoir aucun dommage, s'ils se
 rendoient ce iour là. Le second
 estant venu, il faisoit poser vn
 rouge pour leur donner à cognoi-
 stre qu'il y auroit du sang respan-
 du. Le troisieme iour vn noir,
 pour leur montrer vn deuil lugu-
 bre, & la perte vniuerselle de tou-
 te la ville, sans pardonner au plus
 grand iusques au plus petit. Le
 pardon & la condition de paix
 nous est assuree par l'estendart
 de la Croix, ou le Pere Eternel
 voulut placer son Fils avec rece-
 ption amiable de tous ceux qui se
 voulurēt rendre à luy, mais il a po-
 sé pour l'heure recognoissant no-
 stre dureté, son second estendart
 sous la voute de sa demeure, si-

guré de signes espouventables,
 pour nous donner peut-estre à
 cognoistre qu'il y aura du sang
 respandu, & qu'il y va de nostre
 interest, reseruant le troisieme à
 la fin du monde. Remettons nous
 du tout à sa volonté, & quoy qu'il
 arriue prenons le de sa main, Il
 execute quelque fois sa iustice en
 terre pour faire paroistre sa mise-
 ricorde dedans le Ciel. Je prie la
 glorieuse Mere qu'elle destourne
 son courroux par ces douces prie-
 res, Ainsi soit-il. Iesus Maria.

Extrait du Priuilege du Roy.

PA R grace & Priuilege du Roy, il est permis à la veufue PIERRE BERTAVLT, de faire imprimer, vn petit Discours intitulé, *Signes espouuentables & prodigieux apparus sur la ville de Rome, qui remplissent de crainte & tremblement toute l'Italie:* Et deffenses sont faiçtes à tous Imprimeurs & Libraires, d'imprimer ou faire imprimer lediçt Liure, à peine de confiscation des Exemplaires, & d'amende arbitraire, pour le temps & espace de deux ans, comme plus amplement est contenu audiçt Priuilege. Donné à Paris le 16. iour de Ianuier 1619

Par le Conseil.

Signé,

DVLIS.